

"MOUVEMENT VERS UNE INTERNATIONALE CHRETIENNE"

RECONSTRUCTION EN FRANCE. - RAPPORT N° 2.

Le Préfet de la Meuse à Bar le duc a confirmé les informations qui nous avaient été données à Paris au sujet de la possibilité de nous adjoindre des collaborateurs allemands, à condition que leur nombre soit limité et que la caractère individuel de chacun d'eux ne prête à aucune objection spéciale. De Bar le duc nous sommes donc retournés à Clermont en Argonne pour faire cette fois une offre de service précise à M. Cruchant, Chef de la Subdivision de Varennes. Celui-ci nous a fait conduire à Esnes, où il a l'intention d'utiliser notre travail. Le village en question est dans un état de ruine très désolée. Des anciennes habitations il n'en reste pas une qui soit reparable. Ce fond de vallée n'est qu'un amas de pierres et de décombres dominé par les ruines d'une église émergeant un peu de cette désolation. Quelques baraques en bois ont déjà été construites (deux ou trois entre autres par la Mission des Amis pendant les tout derniers temps de son activité en France) et un grand nombre de familles, de 20 à 40 au moins, ont demandé et attendent le montage des baraques pour rentrer dans leur village et reprendre leurs travaux de culture.

Le Maire d'Esnes, Monsieur Legay, auquel nous avons exposé tout notre plan est prêt à accueillir aussi nos amis allemands, comprenant l'esprit dans lequel ils offrent leur concours; il prévoit cependant la possibilité d'incidents fâcheux qu'il paraît redouter surtout dans l'idée que nos amis fréquenteront les cafés comme d'autres ouvriers. Nous avons convenu de nous efforcer de commencer le travail dans la quinzaine suivant notre visite (Mercredi, 3 Novembre).

Le jour suivant fut en partie perdu à cause du délai nécessaire pour faire viser un passeport à Bar le duc; le 5 nous partîmes, l'un pour la Suisse, l'autre pour l'Allemagne: Pierre Ceresole pour aller voir quelques personnes susceptibles de s'intéresser à notre travail, en Suisse, et Hubert Parris pour recevoir les formulaires de demande de service de nos amis allemands et prendre une décision à leur sujet en visitant les candidats, si possible. Parmi les personnes que nous avons eu à considérer, 5 Allemands et 1 Hongrois semblent être réellement appelés à ce service. L'adhésion de deux personnes a dû être remise à plus tard pour motifs de santé; trois qui ne sont pas libres actuellement se joindront peut-être à nous/printemps; deux enfin ont offert tout récemment leur collaboration sans que nous puissions encore leur donner une réponse définitive. De Frankfort, Hubert Parris a visité Dortmund, Plauen (en Saxe) et Halle ayant en route l'occasion d'avoir avec des compagnons de voyage quelques conversations intéressantes au sujet de notre projet.

Rentrant à Frankfort le Samedi, 13 Novembre, au soir, Hubert Parris y a retrouvé Pierre Ceresole qui l'attendait dans cette ville depuis la veille. Nous avons discuté avec les commissaires de la Société des Amis pour le Service international la possibilité d'emprunter à cette société une automobile légère pour faciliter notre travail. La préparation de notre travail en Allemagne a été complétée par l'achat de quelques articles d'équipement et d'un assortiment d'outils. Pendant notre dernière soirée à Frankfort, un jeune homme qui pourrait devenir un excellent collaborateur est venu nous visiter. Notre première équipe comprenant déjà

un plus grand nombre de travailleurs que notre projet ne le prévoyait après notre dernière conversation avec les agents techniques du Département des Régions libérées et notre visite sur les lieux, nous avons été obligés de demander à ce jeune homme d'attendre. Il en a été de même pour deux demandes plus récentes encore qui nous sont venues d'Angleterre et de Suisse.

Quittant Frankfurt le soir du 13 Novembre nous sommes arrivés à Clermont à midi du jour suivant, où nous primes les dispositions nécessaires pour le transport de notre mobilier à Esnez. Une partie importante de ces meubles nous a été généreusement donnée par la Mission des Amis qui avait cessé d'en faire usage. Pendant tout notre séjour et notre travail à Clermont, nous avons été aidés de toute manière et de la façon la plus cordiale, par Ralph Whitely, qui après la dislocation de l'organisation des Amis en France est resté comme "missionnaire isolé" à Clermont, vivant de son métier de menuisier et se rendant utile de toutes les façons à la population, en s'occupant des enfants spécialement.

Deux heures avant notre départ de Clermont le Jeudi (16) nous eûmes la joie de voir arriver notre ami Chris Rison de Hollande qui put ainsi nous accompagner à Esnez et nous aider à surmonter les difficultés de l'arrivée de nuit dans ce village où nous pûmes nous installer dans un abri provisoire en "aggloméré" à demi fini sans plancher ni plafond, ni fenêtres, muni d'une porte, il est vrai, mais sans loquet. Après y avoir installé nos affaires, nous avons monté nos lits de camp et dormi là sans être trop incommodé par l'abondance d'air frais.

Nous avons réussi maintenant à rendre cette demeure un peu plus confortable et le Samedi, 20 Novembre nous avons placé la pierre angulaire de notre première construction et progressé d'une manière satisfaisante dans la construction des fondations et du plancher.

Nous attendons encore l'arrivée de notre premier camarade allemand qui ne doit plus guère tarder.

GROUPE DE SERVICE INTERNATIONAL.

(Signé) Hubert B. Parris.

(Chef de Construction).

21-11-20.

GRUPE DE SERVICE INTERNATIONAL.

ESNES, par Dombasle en Argonne.

Troisième Rapport adressé au Conseil du "Mouvement vers une
Internationale Chrétienne".

NOËL, 1920.

L'arrivée, le jour de Noël, de notre premier ami, "ex-ennemi" de ce pays, Adalbert Szillard, étudiant en architecture, de Budapesth et Vienne, est un heureux présage pour l'oeuvre que nous avons entreprise de restaurer ici cette "paix sur la terre et bonne volonté envers les hommes" pour laquelle l'Enfant naquit, il y a si longtemps, à Bethlehem.

Pendant le temps qui s'est écoulé depuis notre dernier rapport, notre petit groupe a achevé le montage de deux maisons dont nous occupons l'une; la troisième est en cours de construction. Notre personnel a été heureusement renforcé par l'arrivée de Marie van der Linden, de Hollande, nous permettant de nous installer à notre propre ménage le même jour, 30 Novembre, dans notre nouvelle maison. D'autre part, une semaine plus tard, notre ami, Chris Rison, qui n'avait pu quitter sa famille et d'autres devoirs, à Bilthoven que pour deux ou trois semaines, nous apportant dans la première période de notre travail une aide extrêmement précieuse, a dû retourner en Hollande.

Le retard dans l'arrivée de nos amis allemands nous a été expliqué par une lettre recue le 1er Décembre dans la quelle le Préfet de la Meuse nous informait qu'il avait jugé nécessaire de prendre l'avis du Ministre de l'Interieur sur la question de leur admission. Ce renseignement nous paraissait d'assez mauvais augure mais à notre grande surprise et grande joie, quinze jours plus tard, nous recevions l'autorisation demandée pour chacun des amis en question. Ces autorisations leur ont été transmises et nous attendons maintenant leur arrivée d'un moment à l'autre.

Les progrès de notre travail ont été quelque peu ralentis non seulement par la faiblesse et l'inexpérience relative de notre groupe, mais aussi par le fait que, dans chaque baraque, de nombreuses pièces essentielles ou bien sont endommagées et exigent des réparations ou bien manquent entièrement. Nous espérons, après l'arrivée des amis que nous attendons être en mesure de surmonter toutes ces difficultés et de réaliser un travail véritablement appréciable et utile dans cette région si fortement éprouvée.

Sur le conseil de Madame Biéler du Comité de Secours d'Urgence et soutenu par l'intérêt manifeste de la jeunesse du village, Hubert Parris a commencé une classe élémentaire d'anglais réunissant, environ une quinzaine d'auditeurs.

Nous devons mentionner aussi les services précieux qui nous ont été rendus à plusieurs reprises et nous sont encore rendus constamment pour le transport de nos provisions, etc., par l'aide complaisante de Madame Biéler et de M. Ludovic Colson de l'Etat Civil à Chatancourt. Nous avons une dette de reconnaissance également à l'égard de Miss Connah et de son Ouvroir à Grand Pré qui nous a fourni à des conditions particulièrement favorables, une partie importante de notre équipement.

GRUPE DE SERVICE INTERNATIONAL.

Pierre Ceresole.

Hubert B. Parris.

GROUPE DE SERVICE INTERNATIONAL, BSWS.
=====

Le 20 Janvier, 1921.

4^{me} Rapport adressé au Conseil du Mouvement vers une Internationale
Chrétiennne, à Bilthoven.

Notre premier groupe international a atteint, au commencement de cette année, son effectif complet. Dans les dix premiers jours de Janvier les huit places pratiquement disponibles ici se sont remplies. Un des amis que nous attendions d'Allemagne (Ernst Horn de Berlin) ne pourra nous rejoindre qu'au commencement de Février mais, en attendant, nous bénéficions de la collaboration de freres de notre secretaire, le colonel Ernest Ceresole venu ici pour nous aider pendant quelques semaines.

Notre quatrième construction, une baraque de grande dimension, est en voie d'achèvement malgré les retards causés par l'absence d'un grand nombre de pièces qui devraient nous être fournies et que nous sommes obligés en réalité, de faire nous mêmes. Pour la fabrication de certaines garnitures manquantes en fer, la présence de notre ami, Karl Keinath, se servant d'une forge militaire portative abandonnée, a été particulièrement précieuse.

L'avenir immédiat de notre travail vient d'être rendu bien incertain par une décision récente du gouvernement français. La réduction du budget et des crédits affectés aux Régions libérées va diminuer subitement et considérablement le nombre des baraques à monter dans ces régions. On ne nous a pas encore informés officiellement, jusqu'à maintenant, du changement à intervenir dans les conditions de travail indiquées lorsque nous nous sommes installés ici. D'autre part notre premier contrat expire avec l'achèvement de la maison que nous sommes en train de construire et l'agent technique qui devrait le renouveler évite obstinément de visiter Emses.

Ce fait nous empêche naturellement de songer à développer dès maintenant notre service sur la base actuelle. Nous considérons sérieusement la possibilité de proposer notre collaboration pour d'autres travaux urgents, si la construction doit véritablement s'interrompre. Les difficultés financières qui gênent ce pays soulignent encore la nécessité d'apporter ici notre aide et de persévérer, en dépit des obstacles, dans le témoignage de la bonne volonté que nous avons à rendre et auquel le petit cercle au moins avec lequel nous sommes en contact ne restera peut-être pas insensible. Nous avons plus besoin que jamais de la sympathie et de l'appui moral de ceux qui comprennent nos efforts pour que ni la négligence, ni le découragement ne viennent nous faire faiblir.

HUBERT E. PARRIS,

Chief de Construction.
=====

Personnel actuel du Groupe:-

— Marie van der Linden (Hollande); Ernest Ceresole (Suisse) Pierre Ceresole (Suisse); — Valentin Hopper (Allemagne); — Karl Keinath (Allemagne) — Hubert E. Parris (Angleterre); — Helmut Starke (Allemagne); — Adalbert Szilard (Hongrie)

Cinquième rapport présenté au Conseil du Mouvement vers une
Internationale Chrétienne.

ESNFS: Le 13 Mars, 1921.

Rédigé il y a quelques jours seulement, ce rapport n'aurait eu à mentionner que d'encourageantes perspectives d'extension de service et d'accroissement de personnel. A la suite d'une visite de nos amis Oliver Dryer (Londres) et Nevin Sayre (New York), membres du conseil, au commencement de Février, coïncidant très heureusement avec la nouvelle d'un don de 100 Livres sterling du Comité de Secours de la Société des Amis, nous nous sentions très fortement encouragés à étendre le champ de notre action dans ces régions. Nous avons pu nous assurer que nos services pourraient être utiles dans trois ou quatre villages voisins, à Malancourt, pour aider les cultivateurs dans leurs travaux, à Avocourt, pour abattre des arbres et préparer le bois de chauffage nécessaire au village, dans ces deux villages et dans d'autres, pour fournir de la main d'œuvre supplémentaire pendant la fenaison et la moisson. Ainsi encouragés par les circonstances, nous avons demandé au Comité de Secours des Amis de nous prêter une automobile, suivant une proposition faite en Novembre dernier et décidé d'inviter d'autres amis d'Angleterre, d'Amérique, d'Allemagne et de Suisse à venir travailler ici avec nous.

Toutes les dispositions pour l'extension d'Avocourt sont prises, le conseil municipal a décidé de nous confier le travail en question, les meubles et les provisions sont prêts ainsi que les outils nécessaires pour ce nouveau travail. Deux membres de notre groupe devaient se rendre à Avocourt le Samedi 12 Mars pour mettre l'ouvrage en train mais la veille nous apprîmes du maire d'Esnes qu'ordre avait été donné par la Préfecture de ne plus nous confier, pour le compte de la commune, aucun travail payé ou gratuit. Aucune raison, expliquant cette mesure, ne nous a été donnée et comme elle s'applique probablement, si non certainement, à Avocourt, aussi, et que le contrat pour l'abattage des arbres n'a pas encore été signé, il nous a paru préférable de renvoyer de quelques jours le départ projeté.

La décision du Préfet n'a trait qu'au travail donné officiellement par le gouvernement ou la commune; pendant ces dernières semaines, à l'exception d'une réparation de route faite gratuitement pour la commune, c'est le travail fait pour des particuliers qui nous a complètement occupé, principalement, la remise en état des jardins, contre une légère rétribution ou nous réservant le produit des premières cultures. La décision préfectorale n'entraîne donc nullement la suspension de notre travail, si désirable que ce résultat ait pu paraître à la personne ou aux personnes qui ont inspiré cette décision. Nous espérons continuer tranquillement notre ouvrage spécialement si le contrat d'Avocourt peut être signé et nous ne songeons pas pour le moment à annuler les démarches faites pour accroître notre personnel et nous assurer le meilleurs moyens de transport. A en juger d'après les déclarations de la seule personne d'Esnes qui soit ouvertement opposée au travail de notre groupe (Madame Biéler de la Société de Secours d'urgence), le seul grief relevé contre nous est le fait même que nous sommes venus ici travailler dans un esprit de réconciliation considéré, à juste titre peut-être, comme capable de déraciner, peu à peu, la haine des Français contre leurs anciens ennemis et avec elle, le patriotisme étroit, seule religion pratique d'une bonne partie du pays.

Grâce à la générosité de la Société des Amis et de quelques autres personnes, notre situation matérielle est encore assurée pour quelque temps, bien qu'une partie de notre travail agricole ne rapporte que peu de chose, parfois seulement le droit pour nos ouvriers de prendre leurs repas avec le fermier qui les occupe ou le droit pour notre groupe de recueillir les fruits d'une première récolte qui ne mûrira que plus tard.

On peut comprendre ainsi la prédiction d'un cultivateur d'Esnes qui disait: "La guerre recommencera... Peut-être cela finira-t-il par l'anéantissement de la France, mais nous nous détestons trop: il faut que l'un ou l'autre disparaisse".

Moins que jamais, nous, nous n'acceptons ceci comme le dernier mot. Nous ne voyons pas encore dans quelle direction notre travail doit se poursuivre et nous attendons des indications que nous recevrons sans doute bientôt. Nous avons pu, jusqu'au dernier moment, garder en France, les rapports personnels les plus cordiaux avec les personnes dont l'opposition de principe a amené l'arrêt de notre travail. Notre lutte n'a jamais été dirigée contre des hommes mais contre un esprit; nous savons que c'est par les défaites et souffrances matérielles dans la mesure où elles ne sont pas causées par la faute des vaincus - que cet esprit s'anéantit lui-même et cède à celui que nous voulons servir.

P.C.

H.B.P.

Pierre Ceresole

Hubert B. Parris

La correspondance pendant les derniers mois se rapportait pour la plupart au Groupe de Service International à Esnes, à la Mission Française projetée, à l'œuvre en Autriche, à la Conférence allemande, et à la Conférence sur l'Éducation.

Vous aurez reçu la nouvelle du démembrement du Groupe de Reconstruction à Esnes, dû à l'opposition locale à la présence d'Allemands. Pierre Ceresole et Hubert Parris après avoir arrangé leurs affaires à Verdun sont venus ici pour des consultations. On espère pourtant pouvoir recommencer ailleurs et peut-être un peu autrement, et en attendant Hubert Parris est allé en Angleterre et aidera peut-être plus tard à l'œuvre préparatoire en France. Pierre Ceresole qui se trouve aussi à Bilthoven désire beaucoup s'en aller en Suisse pour examiner et, si possible, avancer le Mouvement déjà inauguré pour décider le Gouvernement d'accepter dès maintenant un Projet de Service Alternatif, et de fonder une armée constructrice à l'heure de la paix. Il serait fort reconnaissant aux Membres du Conseil de lui envoyer les conditions du Service Alternatif qui obtiennent dans leur pays ainsi que le texte de la loi sur ce point-ci, surtout de celle qui est en force en Danemark et de celle qui a été proposée en Norvège et en Suède. Il y a sans doute toujours le danger que l'État se servirait d'un tel projet pour empêcher la propagande anti-militariste. Cependant il y a le danger encore plus grand de ne pas avancer un effort sincère vers l'abolition du service militaire parce que cet effort ne va pas jusqu'au bout. Comme le dit Pierre Ceresole, il faut se servir plus encore du désir des hommes de se sacrifier - "une partie de Dieu que nous inclinons à laisser de côté."

Avril 1921?